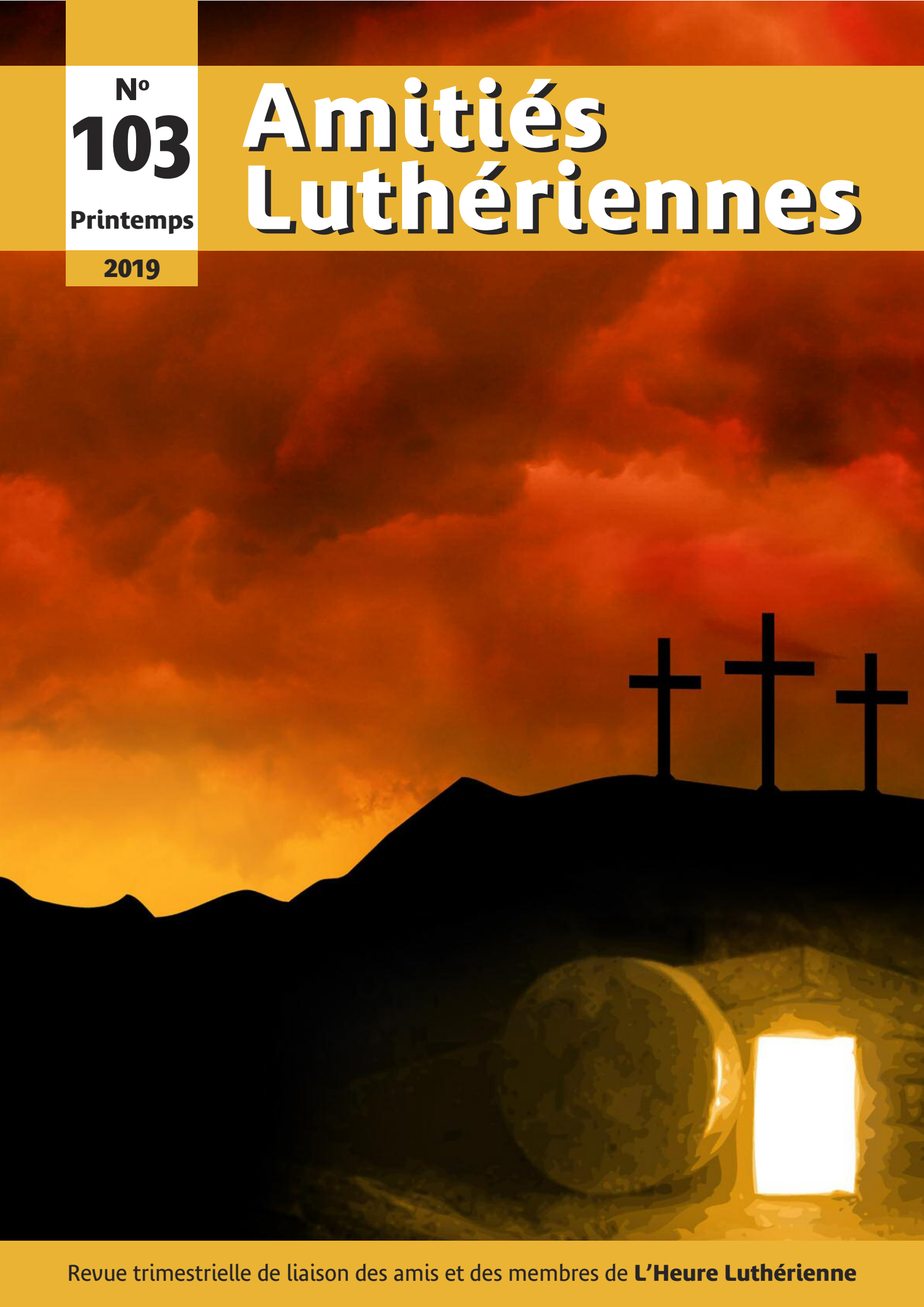


N°
103

Printemps

2019

Amitiés Luthériennes



Sommaire

- | | | |
|-------|---|---------------------------------|
| 2 | Sommaire + légende de la couverture | |
| 3 | Lettre - Éditorial De quoi aimeriez-vous qu'on traite dans nos pages ? | Jean Thiébaud Haessig J.T.H. |
| 4 | Concept biblique : Pâques | Quérin Véron |
| 5-6 | Les 4 récits de la résurrection du Christ : accord ou désaccord ? | Guillaume Duffort |
| 7-9 | 1517 : Dieu a visité son peuple ! - Le mariage | J.T.H. |
| 10-12 | Le mariage, son institution, ses dérives | François Poillet |
| 13 | Journée de l'Eau (22 mars) | Garry Heintz |
| 14-15 | Journée de la Terre (7 avril) | Philippe Volff |
| 16 | Journée du Soleil (3 mai) | Martin Jautzy |
| 17-18 | La lutte pour défendre l'enseignement du Christ | Guillaume Duffort |
| 19-20 | Protestation de Spire (19 avril 1529) | J.T.H. |
| 21 | Productions audio et vidéo | |
| 22-23 | Aux éditions L'Heure Luthérienne | |
| 24 | Radios qui diffusent nos programmes hebdomadaires Amitiés Luthériennes - but et adhésion | |

L'HEURE LUTHÉRIENNE

39, rue du Kirchberg
F 67290 LA PETITE PIERRE
Tél. 03 88 70 40 41
Fax 03 88 70 40 84
contact@mediachrist.com

Pages web :
<http://www.mediachrist.com>

Président :
Philippe Volff
philippe.volff@free.fr

**Rédacteur
d'Amitiés Luthériennes :**
Jean Thiébaud Haessig
Tél. : 03 88 89 23 83
contact@mediachrist.com

Mise en page : Valérie Dran



Notre couverture : Les trois croix nues et le tombeau vide

(Église St-James, Denver, Colorado, USA)

**« Jésus notre Seigneur a été livré pour nous fautes
et réveillé pour notre justification. »**

(Rm 4.24-25 ; NBS)

Le mot du Rédacteur

« Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28.20)



Assemblage de peintures des pensionnaires de la Maison de Retraite de La Petite Pierre (Bas-Rhin)

Parole réconfortante de notre Seigneur avant son ascension. Cette parole du divin Ressuscité clôt d'ailleurs l'Évangile selon Matthieu. Les dernières paroles de quelqu'un qui nous est cher restent généralement incrustées dans notre mémoire. Surtout si, en plus, elles nous rassurent et témoignent de

l'amour de celui qui nous a quittés. Ici, ce n'est pas la dernière parole de n'importe qui. C'est celle de celui qui a maté la mort et réussi à nous obtenir la faveur de Dieu. Et à quel prix alors que, pécheurs, nous devrions craindre la présence de Dieu dans nos vies où il y a tant à redire !

Mais non, celui qui nous assure de sa présence constante, c'est celui qui nous aime plus que sa vie, qui s'est sacrifié pour nous et qui a réussi dans son entreprise.

Cela nous est tout particulièrement rappelé en ce temps de la Passion et de Pâques où nous commémorons les souffrances, la mort et la résurrection du Christ

Il est sorti vainqueur du péché, de la mort et de l'enfer. Et tout cela pour nous ! C'est celui-là qui nous promet d'être à nos côtés dans ce temps et pour l'éternité.

Cela réjouit dans les bons jours et rend fort dans l'épreuve ou dans les tâches importantes à accomplir.

Une de ces entreprises d'une importance capitale est le mariage (p. 7-12). Une autre tâche essentielle consiste à défendre la Parole de Dieu contre toute déviation (p. 17-20). En tout cela notre Seigneur nous assiste avec sa Parole et sa présence.

Il le fait aussi par les bénédictions que nous retirons de sa création (p. 13-16). Là nous sommes entourés par les merveilleuses œuvres de sa puissance et de sa bonté.

Un Printemps béni à la lumière du Seigneur de la vie !

Jean Thiébaud Haessig

Envoyez votre contribution sur le thème proposé !

Parmi les sujets que vous avez proposés, nous traiterons

• dans le **numéro d'été** :
« **Quelles sont les différences importantes entre les différentes confessions dans le christianisme ?** »

Merci pour les témoignages reçus.

• dans le **numéro d'automne** nous répondrons à la question :

« **Comment surmonter chez soi la jalousie, la médisance, la colère - et comment réagir à celles des autres ?** »

Vous avez jusqu'au **25 juin** pour envoyer à :

contact@mediachrist.com

vos contributions, témoignages ou expériences à ce sujet, envois qui seront pris en considération par l'auteur de l'article s'ils arrivent avant la date indiquée.

Nous attendons aussi de nouvelles propositions de sujets à traiter, notre liste s'épuise !

CONCEPT BIBLIQUE

PÂQUES - PÂQUE



« Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », Jn 1.29
(d'après un bas-relief de Cluny, 1150)

En français, il convient de distinguer deux orthographes différentes : la « Pâque » juive (sans s) et la « Pâques » chrétienne (généralement avec s). Les Anglo-saxons n'ont pas ce problème ; ils ont deux mots différents : "Passover" et "Easter" pour les Anglais, „Passah" et „Ostern" pour les Allemands.

Longtemps, en français, on a utilisé indifféremment le pluriel et le singulier pour la fête chrétienne. A partir du 16^{ème} siècle, et plus encore au 17^{ème}, le pluriel s'est généralement imposé pour la distinguer de la fête juive.

La Pâque juive (פסח, *pèsach*, Ex 12.11 ; Lv 23.5) célèbre Dieu comme le Libérateur, celui qui a délivré les Israélites de la servitude en Egypte et leur a procuré la liberté. Elle commémore « **le passage** » de la servitude à la liberté (Ex. 12).

La nuit où Dieu a tué les premiers-nés en Egypte (dixième plaie), il a « **passé** » (l'hébreu פסח, *pasach*, Ex 12.13) devant les maisons des Israélites marquées

par le sang de l'agneau pascal sans les frapper.

La signification prophétique et christologique de l'agneau pascal de l'Ancien Testament est clairement reconnue dans le Nouveau. « **Christ, notre Pâque, a été sacrifié** » (1Co 5.7 ; NBS). Grâce à la valeur inestimable de son sang (1Jn 1.7 ; Ep 1.8 ; 1P 1.19 ; etc.), la colère de Dieu a « **passé** » sur nous sans nous frapper, Jésus nous a fait « **passer** » de la damnation éternelle dans son Royaume de grâce et de vie.

Cela est merveilleusement documenté par sa victoire sur la mort lors de sa résurrection trois jours après s'être sacrifié pour nous sur la croix. Il nous a frayé le chemin, nous a précédés à travers la mort vers la vie (2Co 4.14 ; 1Th 4.14).

Notons que notre Seigneur a institué le repas de « **la Nouvelle Alliance** », la sainte Cène (Lc 22.20), à la fin du « **repas pascal** » de l'Ancien Testament (Lc 22.15). Ce faisant, il a clairement indiqué qu'en lui la cérémonie de l'Ancienne Alliance trouvait son aboutissement, qu'il était le véritable « **Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde** » (Jn 1.29), celui que préfigurait l'agneau pascal de l'Ancien Testament.

Dans le Nouveau Testament, la résurrection de Jésus est au centre de l'Évangile. Depuis lors, la Fête de Pâques, la fête de la résurrection de Jésus, est la fête principale du calendrier liturgique chrétien. Elle célèbre l'apothéose de son intervention pour nous faire « **passer** » de la mort à la vie, de la damnation à la bénédiction, de l'asservisse-

ment sous Satan à « **la liberté glorieuse des enfants de Dieu** » (Rm 8.21) et à l'état de citoyen des cieux (1Co 15.20-23 ; Ph 3.20).

La date de la Pâques chrétienne est changeante parce qu'elle se calque sur la fête juive qui, elle, suit le calendrier lunaire (Lc 22.7 ; 23.54 ; 24.1). Cette dernière se fête le 14 *nissan* (1^{er} mois du calendrier juif). La Pâques chrétienne se célèbre donc, selon les ans, au plus tôt le 22 mars, au plus tard le 25 avril.

Quérin Véron



Résurrection du Christ, Église Évang., Konstanz-Litzelstetten, Allemagne

Les 4 récits

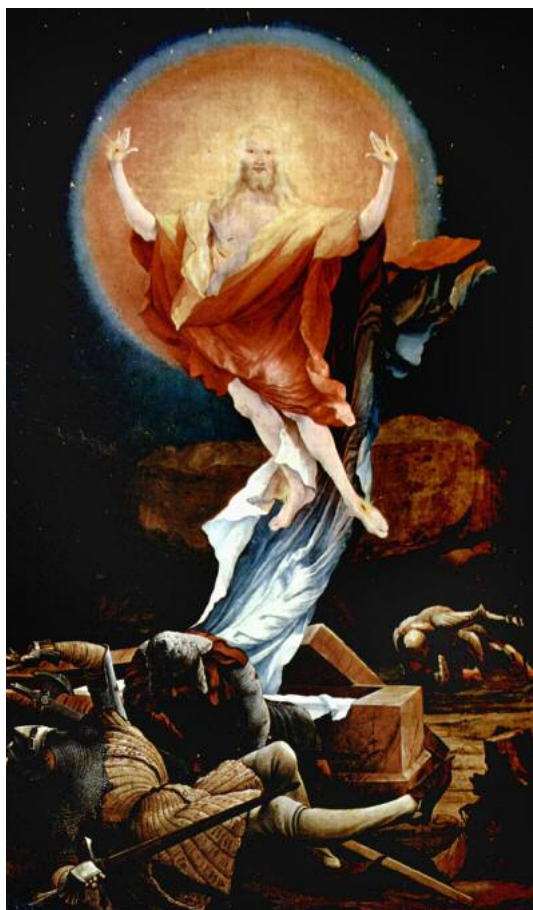
de la résurrection de notre Seigneur : accord ou désaccord ?

Mt 28.1-15

Mc 16.1-8

Lc 24.1-49

Jn 20.1-23



Résurrection du Christ, Grünewald,
Retable d'Issenheim

Certains voudraient relever des contradictions entre les récits des quatre évangélistes, parce que certains détails ne se trouvent que chez un ou deux d'entre eux. Au contraire, ces récits se complètent harmonieusement. Chaque évangéliste apporte des détails à partir de sa propre perspective.

Bien plutôt, le fait que les quatre évangélistes concordent, alors qu'ils racontent le même événement dans une autre perspective, cela atteste de la réalité de la victoire de Jésus sur la mort et la tombe.

1

Samedi soir, trois des femmes, Marie-Madeleine, Marie (femme ou mère) de Jacques et Salomé (Mc 16.1), décident de retourner au tombeau pour embaumer le corps de Jésus.

Parties tôt dimanche matin de Jérusalem, alors qu'il fait encore sombre (Jn 20.1), elles arrivent au lever du soleil (Mc 16.2).

Entretemps, pendant qu'elles s'y rendent, un tremblement de terre se déclare au cours duquel un ange roule la pierre de devant la tombe. (Mt 28.2-3) Les gardes placés là par Pilate paniquent et rentrent à Jérusalem (Mt 28.4+11).

2

La vision des anges et le vide de la tombe effrayent les femmes. Mais l'un des anges leur dit : « *N'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié* » (Mt 28.5) « *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité !* » (Lc 24.5-6 ; Mc 16.6 ; Mt 28.6) « *comme il l'avait dit* » (Mt 28.6). « *Voici l'endroit où on l'avait déposé* » (Mc 16.6). « *Venez voir l'endroit où le Seigneur était couché* » (Mt 28.6). « *Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée : "Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs,*

qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour. » » (Lc 24.6-7) « *Allez vite dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il vous précède en Galilée. C'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit.* » (Mt 28.7)

« *Crainte et grande joie* » se bousculent dans leur esprit (Mt 28.8) quand elles courent à Jérusalem apporter aux apôtres la nouvelle de la tombe vide.

3

Marie-Madeleine est la plus rapide à en informer Pierre et Jean. Mais elle n'a pas bien saisi ce que l'ange a dit. Elle croit toujours à un vol du corps de Jésus. (Jn 20.1-2)

4

Pierre et Jean se rendent en hâte au tombeau. Jean, plus jeune, y est le premier, mais n'y entre pas. Quand Pierre arrive, lui y entre en premier. Ils trouvent bien des linges ayant servi à envelopper le corps de Jésus, mais de corps point. Alors ils retournent à Jérusalem. (Jn 20.3-10)

5

Puis Marie-Madeleine revient et pleure devant la tombe. En y jetant un regard, elle voit deux anges qui lui disent : « *Femme, pourquoi pleures-tu ?* » A quoi elle répond : « *Ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont mis.* ». Comme Jésus se tient derrière Marie, les anges ne répondent pas. En se retournant, elle le voit, mais pense « *que c'est le jardinier* » du lieu.

Jésus lui pose la même question que les anges. Elle pense alors que c'est lui qui a enlevé le corps de Jésus. C'est là, sans doute avec une intonation particulière de sa voix, qu'il l'appelle par son nom : « Marie ! » et elle le reconnaît et s'écrie en hébreu : « *Rabbouni !* » c'est-à-dire *Maître*. »

Elle veut le toucher, mais il l'en empêche. Son corps est maintenant passé de l'état d'abaissement à celui d'élévation et de glorification.

Mais il lui révèle aussi que grâce à son sacrifice expiatoire et à sa résurrection glorieuse Dieu le Père est devenu, par pure grâce, notre Père à tous ceux qui, comme Marie-Madeleine, reconnaissent en lui leur « *Maître* ». (Jn 20.11-18)

6

Marie (mère ou femme) de Jacques et Salomé se rendent sans doute compte de l'absence de Marie-Madeleine et retournent au tombeau. Là, Jésus se présente à elles : « *Je vous salue !* » Elles le reconnaissent et se prosternent devant lui. A elles aussi il dit : « *Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée ; c'est là qu'ils me verront.* » (Mt 28.9-10)

7

Les gardes, affolés, racontent aux chefs juifs ce qui s'est passé. Ces derniers, ne voulant pas que cela s'ébruite, les soudoient pour qu'ils répandent le bruit du vol du corps par les disciples. (Mt 28.11-15)

8

Ce même jour, Jésus apparaît à deux disciples en route pour le village d'Emmaüs. Eux aussi, comme Marie-Madeleine, ne le reconnaissent pas non plus tout de suite. Mais quelle joie débordante lorsqu'il se fait reconnaître ! (Lc 24.13-33 ; Mc 16.12-13)



Jésus apparaît aux douze (Lc 24.42)

On ne sait trop ni où ni quand cela s'est passé, mais « *le Seigneur est apparu à Simon* ». En tout cas, c'était entre l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine et le retour des disciples d'Emmaüs (Lc 24.33-35), avant qu'il n'apparaisse « *aux douze* » (1Co 15.5) dans la pièce close à Jérusalem.

9

Les disciples d'Emmaüs n'ont pas fini de leur raconter leur rencontre avec Jésus que celui-ci apparaît à Jérusalem « *au milieu d'eux* », alors que « *les portes de la maison sont fermées* » (Mc 16.14 ; Lc 24.36-49 ; Jn 20.19-25). Eux, qui sont incroyables, ont le droit de le toucher pour se convaincre de la réalité de sa résurrection.



Le Saint-Esprit a inspiré chacun des quatre évangélistes de manière à ce qu'ils nous éclairent sur des événements particuliers de cette mémorable journée, de cette journée capitale pour notre foi et notre espérance.

Et leurs récits s'embroient les uns dans les autres pour former un

tout harmonieux. Le Saint-Esprit n'a pas de trous de mémoire et ne se trompe pas. Il a une vue claire et nette des choses, « *il sonde tout* » (1Co 2.10)

D'ailleurs, l'apôtre Paul rapporte que le ressuscité « *est apparu* », en plus des personnes qui l'ont rencontré le jour de Pâques, « *à plus de 500 frères et sœurs à la fois, dont la plupart sont encore vivants* » au moment où il écrit (1Co 15.6). Les contradictions auraient été relevées par ces témoins.

La résurrection de notre Seigneur est « l'acte glorieux et victorieux par lequel le Christ, le Dieu-homme, en vertu du même pouvoir que celui de Dieu le Père et du Saint-Esprit, a fait sortir du tombeau son corps, l'a réuni à son âme et glorifié, et l'a montré vivant aux disciples à diverses reprises ; tout cela pour la confirmation de notre paix, de notre joie, de notre communion avec lui et de l'espérance de notre résurrection future. » (David Hollaz, Doctr. Théol., p. 380)

Guillaume Duffort



1517 : Dieu a visité son peuple !

Le mariage

500^{ème} anniversaire de la Réforme (1517-2017)

Série d'articles sur les points forts de l'enseignement biblique remis en lumière par la Réformation luthérienne.

Un peu d'histoire

Luther et ses contemporains ont été amenés à parler du mariage à cause de l'obligation du célibat pour les prêtres et de la dépréciation du mariage par rapport à ce célibat. « Tous étaient persuadés que quiconque voulait vivre une vie sainte et agréable à Dieu ne devait pas se marier mais vivre

dans le célibat. » (Œuvres XVII,128)

« L'état conjugal a été particulièrement méprisé sous la papauté ; on n'y faisait l'éloge que de la virginité et de l'abstinence. » (W² XIII,1596)

Les réformateurs ont rappelé la beauté et la noblesse du mariage, institution divine par excellence, contrairement à l'état monacal.

C'est dans ce contexte que Luther en vient à exposer l'enseignement biblique du mariage, dans une dizaine d'écrits de 1519 à 1525.

C'est donc bien avant de penser à se marier lui-même que Luther a traité ce sujet. D'ailleurs, longtemps il ne voulait pas se marier, entre autre parce que sa vie était continuellement menacée. Pourtant, de 1523 à 1525, environ 200 prêtres ou moines s'étaient mariés, y compris à Strasbourg et en Suisse.

Il a finalement **épousé Katharina von Bora** (1499-1552) le 13 juin 1525. Elle avait été mise au couvent à l'âge de 5 ans et en avait fui le 4 avril 1423 avec huit autres nonnes. Accueillies à Wittenberg, Katharina était restée la seule à ne pas avoir trouvé mari.

Leur mariage fut une bénédiction. Il suffit de lire les sept lettres pleines de complicité et d'humour que Luther écrivit encore à sa femme durant le voyage où il allait mourir (Œuvres VIII,191-199).

Après leur mariage il traitera encore du sujet, entre autre, dans ses catéchismes, ses cours et commentaires bibliques et ses sermons.

Voici un résumé de la pensée de Luther sur le sujet.

Le mariage, institution divine

« Le saint état et institution divine du mariage est le plus ancien de tous les états dans le monde ; tous les autres en découlent. » (W² X,589)

« Dieu a créé l'homme et la femme et les a destinés au mariage, les a bénis du fruit du corps et a signifié en eux le mystère de son cher Fils Jésus-Christ et de l'Église, son épouse. » (Apol. XXIV, p. 322)

« Nous devons considérer le mariage comme l'état le plus noble, car aucun autre état n'a été associé à une telle image », l'union de Christ avec son Église dans Ep 5.22-33. (W² XII,2030)

« Le mariage est une forme de vie qui vient de Dieu lui-même, un état divinement institué. » (Œuvres XVII,128 ; voir aussi W² XIII,1313)

Le mariage, état laïc

« Tout en étant un état laïc, le mariage a pourtant la Parole de Dieu pour lui et il n'a pas été institué par les hommes. » (Petit Caté., p. 320)

« L'état conjugal et l'autorité civile [...] ne promeuvent pas le royaume de Dieu ou la chrétienté, pour la raison que ce sont des états laïcs et n'ont rien à voir avec le royaume des cieux. » (W² VII,873-874 ; vr aussi W² VIII,1059)



Choral de Luther (1524)

« Heureux qui vit en craignant Dieu »

Le mariage, socle de l'organisation de la société

« Nous ne pouvons nous passer du mariage : Comment les États, les pays et les gens pourraient-ils subsister s'il n'y avait pas l'état du mariage ? » (W² I,1176)

« On doit considérer l'état conjugal avec honnêteté et en parler avec honnêteté, vu que nous en sommes tous issus ; il est un jardin et une pépinière pas seulement du gouvernement, mais aussi de l'Église et du royaume des cieux jusqu'à la fin du monde. » (W² I,294)

La bénédiction nuptiale

« Ceux qui ont créé la coutume de conduire le fiancé et la fiancée à l'église [...] ont voulu ainsi faire bénéficier le couple de la bénédiction de Dieu et de l'intercession générale. » (Petit Caté., p. 320)

Dès 1529, Luther a intégré à son « Petit Catéchisme » un « Formulaire concernant le mariage », une proposition de liturgie pour la bénédiction nuptiale, ainsi que des commentaires. (Petit Catéchisme, p. 320-322)

L'interdiction du mariage, doctrine des démons et de l'Antéchrist

« J'ai voulu m'opposer aux blasphémateurs qui rabaissent l'état conjugal tellement loin derrière l'état virginal. » (Œuvres III,249)

« Interdire le mariage » des prêtres et leur imposer « le fardeau d'une chasteté perpétuelle », « Paul [dans 1Tm 4.1+3] déclare que cela est une doctrine diabolique. » (Art. Smalkalde. III,11, p. 274)

Dieu bénit le mariage

« Si Dieu a créé, distincts, l'homme et la femme, [...] c'est afin qu'ils soient féconds, qu'ils engendrent des enfants, qu'ils les

nourrissent et les élèvent à la gloire de Dieu. C'est aussi pour quoi Dieu l'a béni le plus richement possible, plus que tous les autres états. » (Œuvres VII,65)

« On fait sonner les cloches pour accompagner les mariés à l'église [...] Ils y reçoivent la bénédiction et ne doutent pas que Dieu les bénit. Qu'ils veillent cependant à le rester, qu'ils vivent leur état conjugal comme cela sied aux époux, dans la crainte de Dieu, la pureté et sans souillure. Alors ils resteront bénis. » (W² X,595)

L'intimité charnelle dans le mariage

Le plaisir charnel, « dont personne n'est libre, n'est pas condamnable en tant que devoir conjugal, alors qu'il est toujours mortel en dehors du mariage. » (W² X,641 ; aussi 596)

« Ceux qui se marient sont-ils impurs ? Dieu serait l'auteur de l'impureté, et il l'aurait instituée lui-même en amenant Eve à Adam ? » (Œuvres XVII,128)



Martin Luther et Katharina

« L'état du mariage est un médicament fabriqué et prescrit par Dieu, comme le montre sa Parole, pour que nous puissions vivre en bonne conscience et en pureté. » (W² XIII,1306)

Avec « l'Apologie » (1531), les luthériens confessent : « Ce penchant [...] est véritablement la disposition divine d'un sexe pour l'autre. » (Apol. XXIII, p.212)

Les devoirs dans le mariage

« Que chacun chérisse l'épouse que Dieu lui a donnée. [...] Que

l'homme et la femme vivent dans l'amour et dans la concorde l'un auprès de l'autre de tout leur cœur et avec une entière fidélité. [...] Paul exhorte avec tant de zèle les époux à s'aimer et à se respecter l'un l'autre. » (Grand Caté., p. 359)

« Le mariage est une alliance en fidélité. C'est là la base et l'essence du mariage : l'un se donne à l'autre et promet de lui rester fidèle et de ne pas laisser une autre personne y faire irruption. » (W² X,641)

La plus noble fonction : avoir et éduquer des enfants

Les parents « sont assurément les apôtres, les évêques, les pasteurs des enfants lorsqu'ils leur annoncent l'Évangile. En un mot, il n'y a pas d'autorité plus grande ni plus noble sur terre que celle des parents sur leurs enfants, car ils exercent sur eux l'autorité spirituelle et temporelle. » (Œuvres III,248)

« Si notre Dieu et Père bien-aimé t'accorde des enfants, [...] tu accomplis des œuvres meilleures et plus nobles que tous les moines et nonnes, car tu vis selon l'appel et dans l'institution de Dieu, ceux-là, par contre, s'y opposent. » (W² X,595)

La foi, ciment du mariage

« L'ordre et l'œuvre de Dieu réclament et exigent d'être acceptés et portés dans la confiance envers la Parole de Dieu, sinon ils causent du dommage et deviennent insupportables. [...] La vie conjugale contient des vertus précieuses et de vrais plaisirs, lorsqu'on prend garde à la Parole et à la volonté de Dieu pour reconnaître par là l'essence du mariage. » (Œuvres III,246)

« C'est vraiment un beau et heureux mariage, quand est écrit à la table et au lit : Ici règnent la faveur de Dieu, sa volonté et son bon plaisir. » (W² I,1653)

« Nous devons apprendre à considérer la Parole et la volonté de Dieu ; alors nous souffrirons et subirons tout avec un cœur patient, aussi dur et lourd que cela soit. » (W² I,1373)

Le mariage, un état spirituel

« Dis-moi, quel état il convient d'appeler spirituel ? N'est-ce pas celui qui nécessite la foi et qui accomplit son propre labeur, qui, chaque jour, s'exerce à la foi et doit faire confiance à Dieu ? » (W² VIII,1042)

Le mariage, une école de sanctification

« Il arrive que le mariage connaisse des détresses et des dangers, que ce soit avec le conjoint ou les enfants, avec la nourriture ou autre chose ; aussi le mariage des chrétiens ressemble à une école où ils sont délicatement formés pour qu'ils ne deviennent pas pusillanimes et ne perdent pas courage dans les tentations et les contrariétés, mais ouvrent leurs cœurs à Dieu, prient et demandent son aide. » (W² XIII,1309)

« Nul ne peut éprouver un vrai plaisir en cet état s'il ne le reconnaît fermement dans la foi, sachant qu'il plaît à Dieu et qu'il a beaucoup de prix à ses yeux, avec toutes ses œuvres quelque humbles qu'elles soient. » (Œuvres III,246)

Le mariage doit être honoré

« Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de vivre purs et disciplinés en paroles et en actes et d'aimer et d'honorer chacun son conjoint. » (Petit Caté., p.305)

« Nous qui sommes chrétiens et, par la foi en Christ, enfants de Dieu, nous devons honorer l'état conjugal, l'estimer hautement, le choyer et le valoriser et le préserver de toute souillure. » (W² X,595)



Luther en famille (et Melancthon à l'arrière)

« Dieu a honoré de huit façons différentes le saint ordre et état du mariage ». Et Luther de développer les points suivants :

1°) il est l'œuvre de la Sainte Trinité dans son ensemble ;

2°) il a été institué au Paradis, dans le Jardin d'Eden ;

3°) les patriarches, prêtres et prophètes ont été mariés à l'exception de quelques-uns ;

4°) Dieu l'a pourvu d'une sérieuse interdiction : "Tu ne commettras pas adultère !" pour préserver ce merveilleux jardin de roses ; [...]

5°) En temps de guerre Dieu a exempté le jeune mari de l'obligation d'y participer durant un an pour "réjouir la femme qu'il a épousée" (Dt 24.5) ;

6°) Jésus a honoré le mariage en naissant d'une fiancée dont le statut était celui d'une mariée, même du temps des fiançailles (Mt 1.18 ; Lc 1.27) ;

7°) Notre Seigneur, avant d'entamer son ministère public, a honoré des noces de sa présence ;

8°) Notre Seigneur a manifesté sa gloire avec son premier miracle lors d'une noce. (W² X,650-657)

Le mariage doit être défendu contre toute impudicité

« Ce Commandement ["Tu ne commettras pas d'adultère !"] est établi aussi contre toute impudicité, quel que soit le nom qu'on lui donne. » (Grand Caté., p. 357 ; voir aussi p. 358)

« Le passage "Que le lit conjugal soit épargné par la souillure" (Hé 13.4) parle de la fidélité et du devoir où chaque époux fait confiance à l'autre, s'abstient de toute autre personne et se contente de son partenaire conjugal. Voilà ce qu'il appelle pureté. » (W² X,597)

Le mariage doit être défendu contre toute vulgarité

« On ne doit ni mépriser ni plaisanter à son sujet, [...] mais au contraire, le considérer selon la Parole de Dieu qui le pare et le sanctifie. » (Grand Catéchisme, p. 358)

Indissolubilité du mariage, sauf ...

Après avoir mentionné « le Nouveau Testament »- Mt 5.31ss ; 19.3-9 ; Mc 10.2-12 ; Lc 16.18 ; 1Co 7.10ss. - Luther reconnaît trois raisons qui séparent mari et femme :

« La première, [...] c'est quand le mari ou la femme sont inaptes au mariage [...]. »

« La seconde raison est l'adultère. » (Mt 19.3ss) [...]

« Le troisième cas de divorce est celui où l'un des conjoints se dérobe et se soustrait lui-même à l'autre, refusant de lui rendre le devoir conjugal et de rester auprès de lui. » (Œuvres, III, 236-240)

J.T.H. (raccourci)

Vu les dérives du mariage, ne vaut-il pas mieux ne pas se marier ?

Cher ami lecteur. Vous interrogez « *Amitiés Luthériennes* » par cette question : « **Le mariage est une institution divine, donc une bonne chose en soi. Mais ses dérives n'amènent-elles pas à penser qu'il vaut mieux ne pas se marier ?** »

Ne disposant pas d'autre information ni précision, je vous imagine jeune – en tout cas célibataire – et chrétien. Votre questionnement repose sur une affirmation : le mariage n'est pas une invention humaine ; Dieu, dans sa sagesse, l'a institué pour notre bonheur.

Mais le croyant que vous êtes est troublé par ce qu'il voit autour de lui, ce qu'il entend et ce qu'il lit dans les journaux à ce propos, et peut-être avez-vous, comme la plupart d'entre nous, un frère ou une sœur divorcés, des connaissances vivant en concubinage ou pacées.

Ce que vous appelez « dérives » doit correspondre, je pense, à toutes ces unions alternatives qui ne semblent pas rendre leurs adeptes plus malheureux que les

autres et constituent même la majorité des options retenues aujourd'hui.

Elles offrent beaucoup plus de souplesse, dès leur amorce et jusqu'à leur fin librement consentie ; de plus, en une époque de grand individualisme, cette liberté rassure : en ce domaine comme en beaucoup d'autres, on aime se préserver une « porte de sortie » pas trop éloignée et surtout immédiatement accessible.

Alors oui, finalement, pourquoi ne pas faire comme (tout ?) le monde, et emprunter les chemins de traverse plutôt que la route indiquée par Dieu ?



Cependant, le mot que vous utilisez pour décrire tout ce qui affecte cette bonne institution divine n'est pas neutre : vous parlez de *dérives*. C'est donc que vous ne regardez pas comme équivalent au mariage l'éventail d'unions proposé actuellement sur le marché du cœur. Une dérive, dans son sens négatif, c'est une perte de repère, un appauvrissement, et souvent un



échec. La manière dont vous abordez le sujet est déjà un élément de réponse.

Vous le savez bien, Dieu, aux origines du monde, « réalise » que sa création est incomplète sans Eve. Dieu ne la forme pas à partir de la poussière de la terre, mais à partir de l'homme. Il veut ainsi symboliser l'union conjugale, dans laquelle l'homme et la femme ne font plus qu'un, union mystérieuse des cœurs et des vies.

A travers toute la Bible, il apparaît que Dieu prend cet engagement très au sérieux. L'objectif du mariage est bien plus que l'amitié ; c'est l'union totale (Gn 2.18-24, Mt 19.4-6).

Mais le premier couple s'est bien vite senti à l'étroit dans cette intimité avec son Créateur. Satan a su lui montrer, avec beaucoup de perfidie, tout l'avantage qu'il y aurait à choisir une autre voie. Et ainsi, en brisant le lien parfait qui les unissait à Dieu, le diable a su mettre dans le cœur d'Adam, d'Eve et de tous leurs descendants des graines qui n'existaient pas encore : la lâcheté, la honte, la suspicion, la méfiance, l'infidélité, la colère et finalement... la mort.



Ces graines ont produit depuis une grande broussaille, une forêt profonde qui couvre l'humanité tout entière. L'homme et la femme, depuis la chute, y évoluent comme à tâtons, privés de la clarté de la lumière divine pour les guider. Ils ne disposent plus naturellement de la sagesse et de la clairvoyance qui devaient leur permettre de garder le bon cap...

Bien au contraire, leurs sens sont continuellement exacerbés par le monde où ils vivent (Jb 12.25, Es 59.10) ! Que de tentations dans cette société, en particulier par le biais des technologies modernes, et dont Satan tire profit pour égayer tous ceux qu'il veut conserver sous sa tyrannie !



Concubinage, union libre, pacs et j'en passe, peuvent - comme on l'a dit - paraître comme des voies parallèles au mariage selon la Bible. Je ne parle ici que de ces partenariats dans lesquels on s'installe durablement, par mépris de l'institution divine, et non de ce qui peut être parfois une étape vers celle-ci : la nature humaine est ainsi faite qu'elle ne prend pas toujours le plus court chemin vers le but qu'elle s'est pourtant fixé...



Choisis en conscience et pour longtemps, ils se traduiraient donc par davantage de liberté pour le couple, comme une formule plus moderne affranchie de règles que l'on ressent plus ou moins consciemment comme pesantes et astreignantes. Et l'idée serait ainsi que, sans contrainte, l'association serait plus solide et durerait plus longtemps. Mais c'est là encore un leurre, un piège de celui qui est « menteur dès le commencement » (Jn 8.44).

Depuis deux siècles maintenant, le « mariage civil » s'est inscrit dans le mouvement de séparation de l'Église et de l'État, appelé laïcité.

Il répond à une volonté de dégager l'institution du mariage de « l'influence religieuse ». On peut aussi avoir le souci de son conjoint en contractant aujourd'hui un pacte civil, et refuser ainsi que son union demeure dans la clandestinité.

Cependant, si cet amour n'est pas guidé par un Amour bien supérieur, si les deux êtres qui s'attachent l'un à l'autre ne disposent pas de ce « troisième lien » qu'est l'Esprit qui sanctifie la corde ainsi formée, que reste-t-il ? Deux individualités qui n'auront aucun moyen suffisamment solide pour résister au péché lorsqu'il surgira.

Que surviennent de façon répétée la jalousie, la convoitise, que l'impureté qui nous est propre trouve un chemin favorable, et voici le couple désemparé, emporté au gré des vents et des courants, oui, comme un bateau à la dérive.

Vous auriez ainsi grand tort de croire que les couples non-mariés « tiennent » plus longtemps que les autres : ce serait même plutôt le contraire. Si nous croyons que « la parole de Dieu est une lampe à nos pieds, une lumière sur notre sentier » (Ps 119.105) et que cette parole a été donnée à tous pour bénir leurs projets et leurs vœux, comment l'amour se privant d'une

telle bénédiction pourrait-il subsister, dans ce monde et dans l'éternité ?



Puisque votre question posait comme base l'institution du mariage, j'y reviens un instant. Le mariage est le cadeau de Dieu à Adam et à Eve, qui ont été parfaitement créés l'un pour l'autre. C'est encore le cadeau qu'il accorde à chaque couple désirant s'unir selon sa volonté.

Il n'est pas institué par simple commodité et n'a pas non plus vocation à être réinventé par une société particulière pour l'étendre, par exemple, aux personnes de même sexe.

Le mariage est au contraire institué par Dieu sur trois bases : l'homme quitte ses parents et s'engage publiquement envers sa femme ; homme et femme sont unis par leur responsabilité de rechercher le bien-être de l'autre et de l'aimer exclusivement ; les deux ne font plus qu'un dans l'intimité de l'union sexuelle réservée à ce niveau d'engagement (Gn 2.24, 1Co 6.19, Ep 5.25-33). Un mariage solide comporte toujours ces trois aspects.



De même qu'un chrétien, sanctifié par l'Esprit, trouve dans l'Écriture sainte et la prière la volonté de s'abstenir des désirs de sa nature propre « qui font la guerre à son âme » ! dit l'apôtre Pierre (1P

2.11), de même un couple chrétien voit-t-il aussi son foyer comme l'habitation de Dieu : il devient un lieu de réconciliation et de paix ; la vie s'y déroule selon les principes et les valeurs de Dieu.

De même que le vrai croyant ne vit plus pour lui-même, mais que le Christ vit en lui (Ga 2.20), de même le mari chrétien verra-t-il son épouse comme un don de Dieu, sa « meilleure moitié », et l'épouse trouvera-t-elle auprès de son mari la place que Dieu lui a assignée. Tous deux rechercheront, dans les bons et les mauvais jours, dans la santé et la maladie, dans la richesse et la pauvreté, la force et la consolation que Dieu offre en abondance à ceux qui l'aiment et gardent sa parole.



Pour finir, permettez-moi une confiance. Le préposé à cette correspondance n'a pas toujours été croyant, loin de là ! Et durant cette période de ténèbres, je vivais mari-talement avec une jeune fille.

Nous avions tous les deux moins de vingt ans et gagnions notre vie ; notre indépendance financière nous permettait de voler de nos

propres ailes. Nous ne nous posions aucune question d'avenir, la jouissance du présent nous suffisait. Nos caractères s'accordaient bon an, mal an, mais ce n'était pas un problème puisque notre relation pouvait s'interrompre comme elle avait commencé, et laisser place à une autre.

L'un des tous premiers fruits de ma conversion fut de demander la jolie brune en mariage. Je me souviens d'ailleurs du sourire amusé de mon pasteur qui, à cette (bonne) nouvelle, avait rétorqué : « Je n'en attendais pas moins de vous ! »

Qu'est-ce qui avait changé ? L'assurance que j'étais aimé tel que je suis – moi qui ne m'aimais plus depuis longtemps – et qu'un Dieu bienveillant me regardait désormais avec des yeux remplis d'amour. Dès lors, je pouvais moi aussi m'engager en amour, et regarder mon aimée avec les yeux de mon Dieu.

La certitude aussi qu'un avenir s'ouvrait enfin à moi, un avenir lumineux, comme une renaissance après toutes ces années d'errance, de ... dérive, sous l'effet des vents

et des courants. A présent, voyant enfin clairement le chemin pour moi-même, ce chemin qui m'était révélé dans l'Évangile, je n'avais plus aucune crainte de m'y engager, tout en prenant la main de « l'aide qui serait désormais mon vis-à-vis » et que Dieu avait placée près de moi (Gn 2.18).

Bien-sûr, comme tous les couples, nous avons traversé des orages de toutes sortes, des maladies et des périodes de grandes incertitudes.

Trois enfants sont nés de cet amour, et chacun, à sa manière, a marqué notre chair et nous apprend encore à grandir à travers l'épreuve, dans le pardon et la confiance.

Mais je sais que ce visage que je contemple encore aujourd'hui avec émerveillement, cet esprit qui m'enchantait, ce corps qui me comble, ne seraient sans doute plus à mon côté sans, de l'autre, la présence de Jésus, toujours présent, inlassablement, depuis... trente-sept ans.

De très nombreux chrétiens vous diront la même chose, et c'est le grand bonheur que je vous souhaite.

Pour cela, faites confiance au mariage institué par Dieu, qui a reçu sa bénédiction et qu'il sanctifie au quotidien. Ne vous laissez ni séduire ni tromper par tous les contournements qu'y oppose le Prince de ce monde, le diable : ce sont des impasses.

Confiez au Christ votre route dans une foi commune et fondez votre couple sur ses grâces. C'est un grand bonheur qu'il nous offre sur cette terre !

François Poillet



Laurence et François Poillet



Plitvice, Croatie

L'eau dans la Bible

(à l'occasion de la Journée de l'eau, le 22 mars)

Nous sommes entourés par l'eau. Dans sa forme solide, l'eau est unique. À l'exception de l'eau, tous les corps sont plus denses à l'état solide qu'à l'état liquide.

Pourtant, quand l'eau se congèle, elle prend de l'expansion et elle est moins dense, restant sur la surface des eaux et permettant aux animaux aquatiques de survivre en dessous de la glace. L'eau existe aussi dans l'air comme vapeur. « *La pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre.* » (Es 55.10)

Sur terre, nous sommes entourés par l'eau dans sa forme liquide. 71 % de la surface de la terre est couverte d'eau. Pourtant, à l'époque de la Genèse, Dieu a envoyé un déluge qui a couvert toute la surface de la terre comme jugement. L'humanité et les animaux n'auraient pas survécu si l'Éternel n'avait été miséricordieux envers Noé et sa famille.

Et après le déluge, l'Éternel a offert l'arc-en-ciel comme signe de son alliance : il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. (Gn 8-9)

Si l'Ancien Testament raconte le jugement de l'Éternel à travers l'eau, il raconte aussi son salut. Quand les Israélites sont sortis

d'Égypte, Dieu les a amenés jusqu'au bord de la Mer Rouge.

« *Moïse tendit sa main sur la mer et l'Éternel refoula la mer au moyen d'un vent d'est qui souffla avec violence toute la nuit ; il assécha la mer et l'eau se partagea. Les Israélites pénétrèrent au milieu de la mer à pied sec et l'eau formait comme une muraille à leur droite et à leur gauche.* » (Ex 14.21-22)

De la même manière, le peuple a traversé le Jourdain à pied sec quand il est entré dans la terre promise. (Jos 3)

Bien qu'une surabondance d'eau soit dangereuse, une sécheresse l'est aussi. Seulement 2,5 % de l'eau sur terre est de l'eau douce. Une source d'eau potable est essentielle pour notre survie. 60 % du corps humain est composé d'eau et nous mourons de déshydratation si nous n'en avons pas assez.

Le prophète Élie annonça au roi Achab une sécheresse, car ce dernier croyait que Baal allait envoyer la pluie. Pendant trois ans et demi, l'Éternel a appelé, par cette sécheresse Achab à se repentir. Et pourtant, Dieu fournit à Élie ce dont il avait besoin pour survivre. L'amour chrétien peut aussi nous pousser à intervenir pour ceux qui ont soif et à financer des puits.

Dieu fournit aussi aux Israélites de l'eau à boire pendant leur pèlerinage, entre autre l'eau qui est sortie du rocher. Paul identifie ce rocher comme étant Christ. (1Co 10.4) Dieu invite ceux qui ont soif à venir à lui. « *Vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même celui qui n'a pas d'argent !* » (Es 55.1)

L'évangéliste Jean raconte que Jésus a rencontré une Samaritaine au puits que Jacob avait donné à son fils Joseph. Ayant soif, Il lui a demandé de quoi boire. Elle lui a répondu : « *Comment ? Toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ?* »

Jésus lui répondit : « *Si tu savais quel est le cadeau de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive.* » Confuse, elle dit que Jésus n'avait rien pour puiser. Jésus lui répondit :

« *Toute personne qui boit de cette eau-ci aura encore soif. En revanche, celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* »

Ce que Jésus a offert et donné à la Samaritaine, il l'offre au monde entier. Jésus s'est écrié : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive !* » (Jn 7.37) Ici, Jésus n'offre pas un verre d'eau. Il donne plus que de l'eau à boire. Jésus dit de la croix : « *J'ai soif* » d'offrir l'eau vive pour le pardon des péchés.

Quand le soldat perça son côté, du sang et de l'eau en sortirent. Voilà l'eau qui nettoie le pécheur, pour laquelle vous ne travaillez pas. Et tout comme il a invité et donné de l'eau vive à la Samaritaine, il vous invite à la source : « *Que celui qui a soif vienne ! Que celui qui veut de l'eau de la vie la prenne gratuitement !* » (Ap. 22.17)

Garry Heintz



La Terre dans la Bible

(à l'occasion de la Journée de la terre, le 7 avril)

Alors, qui est, ou qu'est-ce que la Terre ?

Florilège.

Lors de la Journée de la terre on consacre à notre planète une heure où l'on éteint les lumières par souci d'économiser ses ressources. Mais c'est au quotidien que nous devrions prendre soin d'elle !

Sachant que 4 mois plus tard, l'humanité aura dépensé les ressources que notre planète peut produire annuellement, alors qu'évidemment il ne faudrait pas avoir épuisé ces ressources avant plus de 4 mois plus tard, le souci de notre environnement a pu prendre une forme quasi-religieuse : on parle de « sauver la planète » et certains la déifient pratiquement en reprenant le nom mythologique (grec) de Gaia.

La terre figure parmi les premiers mots de la révélation biblique. C'est encore plus frappant dans la langue de Moïse, l'hébreu. « *Au Commencement, Dieu créa les Cieux et la Terre* » (Gn 1.1).

Deuxième « objet » de l'action créatrice de Dieu, la Terre occupe pourtant le centre de la révélation qu'il en donne aux hommes.

« *La terre était informe et vide* » (Gn 1.2), et le premier récit de la Genèse nous parle d'organisation pour nous parler de création.

Ainsi, au troisième jour, la terre ferme émerge de l'eau qui couvrait la planète, elle en est séparée, et le Créateur commence même à la peupler de végétation (Gn 1.9-13).

La terre, en effet, la suite de la Genèse la montre « *en manque* » d'eau et... d'humain pour que la végétation se développe. Dieu arrose alors la terre et « *place l'homme dans le jardin pour le cultiver.* » Comme l'Esprit de Dieu « *planait au-dessus des eaux* » de la terre « *informe et vide* », Dieu « *forme l'homme de la poussière de la terre et met en lui son souffle de vie* » (Gn 2, notamment les versets 5, 7 et 15).

Le nom d'Adam, traduit par « l'homme », est la version mas-

culine d' « *adamah* », la terre au sens de sol.

Et puis voilà la terre bientôt marquée par le choix des humains de la connaissance du bien et du mal : comme ils ont fait ce choix face à leur Seigneur, la terre va rendre à l'homme placé à sa tête « *des ronces et des épines* » en plus des fruits dont il faisait ses délices, alors qu'il devra se courber sur elle pour en tirer sa nourriture, « *l'herbe des champs* » dont il fera son pain (Gn 3, notamment les versets 17 à 19).

Cette condition s'aggrave encore lorsque la terre se voit encore plus marquée par le mal, par le fruit du choix du mal, par la violence humaine, quand « *le sang* » du frère de Caïn, Abel, « *crie du sol* » vers Dieu son créateur (début de Gn 4, notamment versets 10 à 12).

Remplie de cette violence au bout de générations d'hommes, la terre sera submergée par les eaux du Déluge (Gn 6 à 9.19). Au sortir de l'arche, Noé posera le pied sur une terre en quelque sorte nouvelle, dont les chercheurs créationnistes aujourd'hui pensent qu'elle ne « fonctionne » pas comme « avant ».

Si l'arc-en-ciel est signe de la promesse que Dieu ne renversera plus l'ordre de sa création en lais-

sant l'eau submerger la terre, la terre reste liée au destin des hommes et du jugement que leur péché appelle. Ainsi l'apôtre Pierre prophétise que de même que la terre a été autrefois engloutie par l'eau, le monde qui en est surgi est voué au jugement et à la « dissolution » par le feu (2 P 3, notamment versets 7 et 12).

L'homme, en effet, n'a jamais pu que corrompre les nouveaux commencements, comme il avait choisi de mêler le mal à ce qui était « très bon ». Il en est ainsi de l'humanité de Noé à Babel (Gn 9 à 11). Il en sera de même de la « Terre promise » dont Israël prendra possession, doté d'une Loi contenant des accents écologiques qui peuvent surprendre l'homme moderne (d'Exode à Josué, puis pratiquement tous les livres historiques et prophétiques de l'Ancien Testament).

Et il n'en sera pas autrement lorsque l'Europe christianisée se prendra à rêver en s'adjugeant le « Nouveau Monde ».

Mais si la terre, liée à l'homme dans le projet de la création, l'a été aussi dans la déchéance née du projet satanique, elle est heureusement liée aussi à l'humanité dans son sauvetage, sa restauration, par l'homme choisi.

Si le monde où a grandi Noé « a péri », Jésus le Messie se donne en sacrifice « qui ôte le péché du monde » (Jn 1.29).

« Déluge » salvateur (1 P 3.20-21), le baptême nous identifie à l'humanité de Jésus et nous donne ses titres. Enfants de Dieu, nous sommes ces « fils de l'homme » dont « la création entière attend la révélation » ... elle en « soupire » dans « les douleurs de l'enfement » (Rm 8.19-23) dont les tremblements de terre m'ont depuis longtemps donné l'image. Comme le promettait déjà une prophétie donnée par Esaïe : la terre sera « épousée », aura des enfants (Es 62.4-5).

Comme nous sommes devenus nouvelle création par les eaux du baptême et que ce qui reste de corrompu en nous finira dans la mort et passera par le feu du jugement, comme notre âme est appelée à vivre purifiée et nos corps à ressusciter, Dieu promet aussi une nouvelle terre « où la justice habitera » (2 P 3.13), cette justice qui n'est pas tribunal mais action bienfaisante.

Si l'apôtre Jean voit les nouveaux cieux, et, comme notamment le prophète Ezéchiel, une demeure de Dieu avec les hommes dans une nouvelle Jérusalem, le prophète Esaïe, dans ce qu'on a surnommé « l'évangile de l'Ancien Testament » et auquel Pierre se réfère dans son épître, prononce la révélation d'une terre, d'une création terrestre réconciliée, en paix, en harmonie : « le loup habitera avec l'agneau et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le jeune lion et le

bétail qu'on engraisse vivront ensemble, et un jeune garçon les conduira ... » (Es 11.6-9)

L'homme ne sauvera plus la planète. En Christ, cet acte a déjà été posé. Et si, en fils d'Adam, nous pouvons nous souvenir de notre mission de « cultiver le jardin » avec bienveillance, nous devons être sans illusion quant à notre propension à mal « dominer ».

Rachetés du péché par le Messie, nous pouvons à sa suite, guidés par le même Esprit, donner au monde des signes de cette rédemption. Cela, dans une attente active de l'avènement du Messie, de la révélation glorieuse des fils de l'homme et de la nouvelle terre où la justice habitera.

Philippe Volff

Pour aller plus loin :

Les thèmes de la terre, de ses colères ou de la fin du monde ont été abordés dans de nombreuses émissions de « Lumière sur le Chemin », notamment des séries diffusées l'été, en 2012, année où on nous avait « prophétisé » la fin du monde (émissions 1377 à 1384), et en 2015 dans la tonalité du « jardin » (émissions 1537 à 1544).



Le Soleil dans la Bible

(à l'occasion de la Journée du soleil, le 3 mai)

Il est une étoile gigantesque apportant chaleur, lumière et un grand nombre de rayons, tous utiles à l'entretien de notre vie sur cette terre. Celle-ci se trouve précisément à la distance optimale de cette source de vie intarissable.

La science est loin d'avoir percé tous ses mystères. Et si elle est assez honnête pour le faire, elle est en profonde admiration devant son énergie, à la fois douce et infiniment puissante.

Certains peuples de l'histoire lui vouent une adoration religieuse en lui conférant des pouvoirs divins et des sentiments humains. Il pourrait se mettre en colère, s'attrister, punir ou récompenser, donner la vie ou la prendre. Aujourd'hui encore le grand luminaire du jour est objet d'étude, d'adoration et aussi source d'inquiétude quand son effet n'est plus filtré.

Le soleil est devenu pour les chrétiens un symbole de chaleur, de lumière et de bienfaisance pour tous ceux qui sont en déficit de bien-être. Car derrière le soleil qui se lève chaque matin se trouve la fidélité de Dieu dans toute sa constance et sa justice. Pareil au pouvoir infini mis en œuvre lors de la création, la fidélité de Dieu met tout en œuvre pour proposer aux hommes une existence particulièrement belle et entière.

Cette deuxième création a été dotée d'une deuxième source de lumière, un soleil qui rayonne bien au-delà des ténèbres des nuits australes. C'est le « **Soleil de justice** » promis et annoncé dans la Bible : « *Le soleil de justice se lèvera, et la guérison sera dans ses rayons.* » (Ml 3.20).

Parmi bien d'autres noms, le Christ-Sauveur porte celui de « *Soleil de Justice* », car il éclaire, réchauffe, donne la vie et réjouit, bien mieux encore que la plus belle des journées d'été. Car quand la justice du Christ parvient jusqu'aux pénombres de nos déroutés, quand sa grâce touche nos cœurs blessés et quand son pardon calme nos consciences, alors même la nuit n'est plus obscure comme le dit si bien David dans le Ps 139 : « *Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi : la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière.* »

Si nous voulons un autre éclairage et une autre chaleur dans nos moroses journées, le Christ peut nous éclairer bien mieux que toutes les lumières de ce monde. Celles-ci - y compris le soleil - ne peuvent égaler en lumens¹ l'éclairage du Christ, car lui est « *la Lumière du monde* » (Jean 8).

Aucune luminothérapie ne pourra réaliser le soulagement de son pardon. Car c'est avec une

extrême précision que Dieu s'est approché de nous en envoyant son Fils sur la terre. Il est venu parmi les siens comme une lumière et « *à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu.* » (Jn 1)

« Ah, quel beau soleil il fait aujourd'hui ! » disons-nous quand il est au rendez-vous de nos projets. Et pourtant, ce soleil-là, si souvent attendu et honoré, a dû perdre son éclat pour laisser la place à plus important et plus puissant que lui.

Trois heures durant, le Fils de Dieu l'a assombri et mis en deuil quand il est mort sur la croix. (Lc 23). La source d'énergie la plus puissante de notre système solaire s'est mise en veille pour que l'acte de notre salut soit clairement révélé. Car la mort du Christ a présagé sa résurrection glorieuse quand le soleil levant et le Christ relevé se sont rencontrés 3 jours plus tard, en sorte que :

« *Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ... Mais l'Éternel sera ta lumière à toujours, Ton Dieu sera ta gloire. Ton soleil ne se couchera plus, ... Car l'Éternel sera ta lumière à toujours et les jours de ton deuil seront passés.* » (Es 60)

Martin Jautzy

¹ Lumen : unité de flux lumineux.

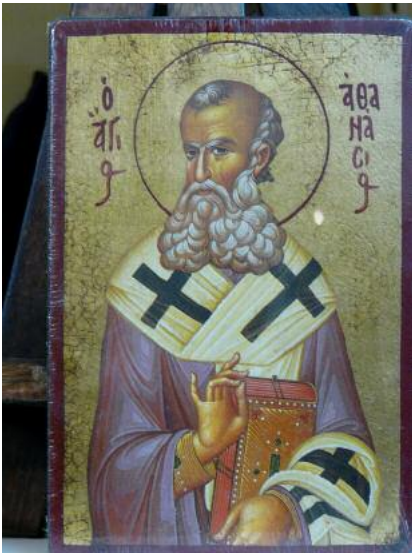


La lutte pour l'enseignement biblique

à propos de la Personne du Christ

et les malheurs de l'immixtion de l'État

dans l'enseignement de l'Église



Athanasie d'Alexandrie (295-373)

La controverse arienne (318-381) qui divisa l'Église, tombait mal pour le pouvoir politique dont les efforts tendaient à établir l'unité de l'Empire sur l'unité religieuse du christianisme. D'où son intervention pour demander à l'Église de retrouver concorde et unité.

La controverse arienne tournait autour de la question de la divinité du Christ, et plus particulièrement : avant son incarnation, le Christ était-il pleinement Dieu ou qu'un demi-dieu ?

1^{ère} phase (318-325)

Arius, adepte d'un ascétisme extrême, était presbytre à Alexandrie. Pour lui, la nature (ουσια) du Λογος (Logos, « La Parole », Jn 1.1ss), donc du Christ, serait différente de celle de Dieu. Il serait une créature de Dieu, bien que créature unique et supérieure, créée à partir de rien. Il est appelé dieu, mais ne le serait pas en réalité.

En 318, Arius et ses adeptes sont excommuniés par un Synode égypto-libyen à Alexandrie. Mais il trouve refuge chez l'évêque Eusèbe de Nicomédie. Il peut même revenir à Alexandrie, et la controverse reprend de plus belle.

En 325, Constantin le Grand convoque le **Premier Concile Œcuménique à Nicée** en Bithynie. Il réunit 250 ou 300 évêques (dont 5 venus d'Occident). Les partis en présence étaient :

- a) **les ariens**, aussi appelés « Eusébiens », du nom de leur meneur, l'évêque Eusèbe de Nicomédie) ;
- b) **les « origéniens »**, adeptes d'Origène¹, avec comme meneur l'évêque Eusèbe de Césarée ;
- c) **les « orthodoxes »** (nom qu'on leur donnera plus tard²), parmi eux les évêques d'Occident).

Sur l'injonction de Constantin, le Concile adopte une « *Confession de Foi* ». A une confession du baptême existante, on a rajouté, à propos du Christ :

- **des précisions antiariennes :**
 - « *qui n'a pas été fait mais engendré* »,
 - « *né de la substance du Père* »,
 - « *de la même substance que le Père* » (ὁμοούσιον³ τῷ Πατρὶ).
- **le rejet d'affirmations ariennes :**
 - « *L'Église de Dieu sainte et apostolique prononce l'anathème sur ceux qui disent :*
 - « *il fut un temps où il n'a pas existé et il n'exista pas avant de devenir* ;
 - *ou : il a été fait à partir de rien*,
 - *ou bien encore : il est d'une autre hypostase ou substance* ;
 - *ou enfin : il est une créature, ou différent de Dieu* »

2^{ème} phase (325-361)

Le Concile de Nicée avait empêché la théologie de se liquéfier dans des spéculations philosophiques.

Mais des trois partis en présence, deux ont continué à s'opposer vigoureusement au ὁμοούσιος (homoousios, à la consubstantialité du Père, du Fils et du Saint-Esprit), en particulier à son « champion », **ATHANASE d'Alexandrie**⁴, le théologien le plus éminent du Concile de Nicée. Malheureusement, après le Concile, Constantin rejoignit le camp des opposants, et les « orthodoxes » connurent des temps difficiles.

En 328, l'arien Eusèbe de Nicomédie fut autorisé à retourner dans son évêché.

En 335, **Athanasie fut exilé à Trèves** (Allemagne), de même que d'autres « nicéens » ;

En 336, Arius fut aussi autorisé à réintégrer son ministère. Il mourut cependant avant d'avoir pu donner suite.

En 337, les fils de Constantin⁵ commencent par **rappeler tous les exilés**, mais Constantius entame tout de suite (dans sa partie de l'Empire, l'Orient) une politique ecclésiale anti-nicéenne.

En 338, **Athanasie est déposé** (comme d'autres « orthodoxes ») et **fuit à Rome**.

En 339, Eusèbe de Nicomédie devient métropolitain de Constantinople.

En 340, **un Synode de Rome** (Jules 1^{er}, évêque de Rome) déclare Athanasie et Marcel « orthodoxes ».

En 341, le Synode d'Antioche maintient ses condamnations.

En 342, le Concile de Sardica doit ramener la concorde. C'est le contraire qui se produit : les choses s'enveniment au point que chaque parti excommunique l'autre.

En 344, pour des raisons politiques (guerre contre les Perses), Constance cherche la paix intérieure.

En 346, **Athanasie peut revenir à Alexandrie**. Le ὁμοούσιος (homoousios) semble être admis, la concorde rétablie.

En 350, Constance se retrouve seul empereur (donc aussi en Occident). La lutte recommence.

En 353, le Concile d'Arles et, en 355, le Synode de Milan sont forcés par l'empereur de condamner Athanasie et d'abandonner le ὁμοούσιος (homoousios). Les défenseurs décidés de l'ὁμοούσιος (homoousios) sont exilés, parmi lesquels l'évêque de Rome.

En 356, l'armée prend la cathédrale d'Alexandrie d'assaut, mais **Athanasie peut fuir dans le désert**.

Loin de rétablir l'unité en chassant les nicéens, **les anti-nicéens se divisent en différents partis** :

- a) **les « anoméens »**, parti arien radical à Alexandrie ;
- b) **les « homoïousiens »** : les « origéniens », face à la radicalisation des ariens d'Alexandrie, essayent de se rapprocher des nicéens en proposant de remplacer ὁμοούσιος (*homoousios*) par ὁμοιούσιος (*homoiousios*) : « similitude » au lieu d'identité de substance entre le Père et le Fils (Synode d'Ancyre, 358) ;
- c) **les « homéens »**, parti politique de la cour, qui cherchent une formule de compromis (à sens multiple) pour ramener la paix.

En 357, le 3^{ème} Concile de Sirmium condamne à la fois les *homoousiens* et les *homoïousiens*.

En 359, les Conciles d'Ariminum (pour l'Occident) et de Séleucie (pour l'Orient) furent obligés par Constance d'adopter une position homoïousienne. En fait, c'est une victoire de l'arianisme.

3^{ème} phase (361-381)

Après la mort de Constance (*Constantius*), la liberté de religion décrétée par Julien l'Apostat permet à tous les exilés de rentrer. Il y a encore une fois des temps difficiles sous l'empereur arien Valens, mais finalement, la foi biblique prend le dessus sur l'arianisme grâce aux trois grands théologiens appelés les « Cappadociens » :

- **Basile-le-Grand** (329-379), métropolitain de Césarée de Cappadoce à partir de 370) ;
- **Grégoire de Nazianze** (329-390), ami du précédent, métropolitain de Constantinople (380-381) ;
- **Grégoire de Nyssa** (env.331/341-394), frère plus jeune de Basile, évêque de Nyssa en Cappadoce.

En 362, la sortie de l'impasse est trouvée au **Concile d'Alexandrie** en distinguant entre l'« *ousia* » (οὐσία) – la

substance commune au Père, au Fils et au Saint Esprit – et l'« *hypostasis* » (ὕποστασις) qui sert à identifier leur existence individuelle.

En 379, au **Synode d'Antioche**, les orientaux acceptent les formulations de Damase, évêque de Rome, et condamnent les Pneumatomaques (des semi-ariens).

En 380, par « l'Édit de Thessalonique », l'empereur Théodose le Grand reconnaît comme seule valable la confession de Damase de Rome et de Pierre d'Alexandrie. En même temps il chasse les ariens de leurs églises.

Il faut reprocher à l'Église de ne pas s'être opposée à cette chasse anti évangélique, voire, pour certains de ses dignitaires, de l'avoir attisée par leurs écrits (par ex. Julius Firmicus).

En 381, le **Concile de Constantinople** (où seul l'Orient est représenté)

- a) confirme la confession de Nicée,
- b) condamne toute une série d'hérésies à propos du Christ et de la Trinité ;
- c) est l'acte de naissance de « **l'Église d'État catholique orthodoxe** » (surtout ajouté aux lois antipaïennes de 380).

En même temps, le Concile de Constantinople et le Synode à Rome (382) – donc l'Église d'Orient et l'Église d'Occident – adoptent ce qu'on appelle aujourd'hui

« le Symbole de Nicée-Constantinople »

(Symbole de Nicée amendé et complété, tel qu'il se trouve dans les « *Confessions Luthériennes* »).

En 382, les **Wisigoths** („*Westgoten*“, Goths de l'Ouest), **ariens**, sont admis dans l'empire. Ils transmettent leur arianisme aux autres peuples germaniques rentrant dans l'empire. La régente Justina – pro-arienne – a voulu imposer l'arianisme, mais **Ambroise** (env. 340-397), **évêque de Milan**, résidence de la régente, s'y opposa avec le peuple de l'Église. La mort de Justina (388) mit fin à cette menace.

Sans l'ingérence du pouvoir politique dans les affaires de l'Église, les troubles de 325 à 382 n'auraient pas existé. L'Église avait réglé le problème avec le Concile de Nicée dès 325. Remercions le Seigneur pour la séparation de l'Église et de l'État en France.

J.T.H.



Basilique Ste-Sophie à Nicée (aujourd'hui Iznik)

¹ **Origène** (185/86-254). Son excès de zèle ascétique l'amena à être excommunié, à la suite de quoi il fonda une école chrétienne à Césarée en Palestine. Il est mort à Tyr des suites des tortures (persécutions sous l'empereur Dèce). Sa théologie provoqua une levée de boucliers (Jérôme, Chrysostome, etc.). Le 5^{ème} Concile œcuménique de Constantinople le condamna comme hérétique (553). Il est l'auteur le plus fécond de l'Antiquité (jusqu'à 2000 titres).

² **Orthodoxe** de ὀρθός (*orthos* = droit) et δόξα (*doxa* = enseignement) = enseignement « droit », correct. On retrouve ὀρθός dans des mots comme orthographe, orthopédie, orthophonie.

³ **ὁμοούσιος** (*homoousios*) = **consubstantiel** : ce concile a rappelé avec force « l'*homoousie* » – la consubstantialité – du Père et du Fils.

⁴ **Athanase (295-373)** : métropolitain d'Alexandrie (328-373), 38 années dont il passe 16 en exil ou en fuite (335-337 ; 338-346 ; 356-361). – Il a surtout produit des écrits contre l'arianisme.

⁵ **Les fils de Constantin le Grand** :

- **Constantin II** (*Constantinus*) (337-340) [mort en 340 dans la bataille contre son frère Constance],

- **Constant** (*Constans*) (337-350) [Italie, Illyrie, Afrique ; à partir de 340, tout l'Occident],

- **Constance** (*Constantius*) (337-361) [à partir de 350-53, souverain unique pour la totalité de l'Empire (en Orient et en Occident)],

quittèrent le sol de la tolérance pour verser dans le fanatisme de la persécution des païens : Constance interdit l'idolâtrie et les sacrifices sous peine de mort (341 et 356) et la fermeture des temples païens (346).

Les "Protestants" ont 490 ans !



Certains mots ont une histoire liée à un lieu. Ainsi, « c'est à Antioche [de Syrie] que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens. » (Ac 11.26) C'était aux alentours des années 40-46.

Le mot « **Protestants** », quant à lui, est né le **19 avril 1529** à **Spire** (Speyer) en Allemagne.

L'empereur - à l'époque, Charles-Quint (1500-1558) - réunissait régulièrement les « diètes » ou assemblées des princes et villes libres du « Saint Empire Romain Germanique ». Elles étaient chargées de traiter les affaires générales et de trouver une solution aux différends qui pouvaient s'élever entre les États confédérés.

Des problèmes, l'Empire en connaissait alors ! A l'extérieur il y avait les Turcs qui le menaçaient sur ses frontières de l'est. A l'intérieur, il y avait la Réformation dont beaucoup, dans l'entourage de l'empereur, ne voulaient pas.

La périodicité des diètes dépendait de l'urgence ou non des problèmes à traiter. Le lieu changeait aussi. Durant les 29 années entre 1517 (affichage des 95 Thèses par Luther) et 1546 (mort de Luther) il y en eut 14 : à Nuremberg/Nürnberg (5), à Spire/Speyer (4), à Augsbourg (2), à Ratisbonne/Regensburg (2) et à Worms (1).

Celle de **1521 à Worms** a mis Luther et ses adeptes au ban de l'Empire, décidé de brûler leurs écrits et de mettre en place une censure (« *Edit de Worms* », 26 mai 1521).

Mais l'empereur avait besoin des armées des princes et des villes évangéliques pour repousser les Turcs. De plus, il avait de gros problèmes avec la papauté. Il ne put donc pas appliquer « *l'Edit de Worms* » dans les états évangéliques.

Puis, l'empereur remporta quelques victoires (y compris contre le pape : Rome fut mise à sac par son armée !).

Aussi, à la **Diète de Spire/Speyer de 1529**, la majorité catholique autour de Ferdinand, frère de Charles-Quint, décida de réinstaurer partout le culte catholique romain et la messe en latin et d'appliquer « *l'Edit de Worms* » (1521) dans tous les territoires de l'Empire.

La minorité évangélique ne put que protester solennellement. C'est là qu'est né le nom de « protestants ».

Ont signé cette

« **Protestation** » du **19 avril 1529**

- il y a 490 ans - **6 princes** (le Prince Electeur Jean de Saxe, le Landgrave Philippe de Hesse, le prince Wolfgang d'Anhalt et les ducs Ernest et François de Lunebourg) **et 14 villes** du sud de l'Allemagne (Constance, Heilbronn, Isny, Kempten, Lindau, Memmingen, Nördlingen, Nuremberg, Reutlingen, **Strasbourg**, Saint-Gall, Ulm, Windsheim et **Wissembourg**).

En voici un extrait :

« Ce serait renier notre Seigneur Jésus-Christ, rejeter sa sainte Parole et lui donner de justes raisons de nous renier lui-même à son tour, devant son Père, comme il en a fait la menace.

Quoi ! nous déciderions, en adhérant à cet édit, que si le Dieu tout-puissant appelle un homme à sa connaissance, cet homme n'est pas libre de recevoir la connaissance de Dieu ! Oh ! de quelles chutes mortelles ne deviendrions-nous pas les complices, non seulement parmi nos sujets, mais aussi parmi les vôtres.

C'est pourquoi nous rejetons le joug qu'on nous impose ! [...]

C'est pourquoi nous vous supplions cordialement de peser avec soin nos griefs et nos motifs.

Si vous ne vous rendez pas à nos requêtes,

NOUS PROTESTONS

par les présentes, devant Dieu, notre unique Créateur, Conservateur, Rédempteur et Sauveur, et qui, un jour, sera notre juge, ainsi que devant tous les hommes et toutes les créatures. Nous ne consentons ni n'adhérons en aucune manière, pour nous et pour les nôtres, au décret proposé dans toutes les choses qui sont contraires à Dieu, à sa sainte Parole, à notre bonne conscience, au salut de nos âmes et au dernier décret de Spire. »

Mais là encore, le parti catholique romain ne put imposer ses décisions.

L'année d'après, les Luthériens présentaient leur confession de

foi devant l'Empereur et la Diète à Augsbourg.

Aussi portera-t-elle le nom de « *Confession d'Augsbourg* » (1530).

Le Seigneur veillait à ce que son Évangile de grâce et de vie ne soit pas étouffé, combattu, certes, mais non pas baillonné.

J.T.H.



Spire/Speyer : l'une des trois cathédrales impériales romanes

Nos productions audio et vidéo

Cassette vidéo : "Le Puzzle Club : Le mystère de Noël". Dessin animé. 10 € + frais de port.

2 CD : "Qui est Jésus ?"

Cours biblique par correspondance en 20 leçons sur « l'Évangile selon Matthieu », avec fiches d'accompagnement.

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

La nuit de Noël, un enfant, égaré dans la forêt, car surpris par la neige, fait une rencontre et découvre le vrai sens de Noël.

CD : Passion - Pâques :

L'histoire des souffrances, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur, et de leur signification pour nous.

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

7 entretiens : La Loi, vérité immuable. - La Loi, expression de l'amour de Dieu. - Superstition, idolâtrie, divination, magie. - Tenter Dieu, sacrilège, athéisme, agnosticisme. - Doute, incrédulité. - Liberté religieuse.

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

3 entretiens : Abus du nom de Dieu (jurons, blasphèmes, promesses avec appel à Dieu), faux serments, parjure. - Notre nom de chrétien. - Coutumes et contraintes sociales qui requièrent de certains un travail dominical.

C 40 : Parent, enfant, citoyen.

4 entretiens : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. - Devoirs des parents. - Devoirs des enfants. - Devoirs des citoyens.

C 60 : Le respect de la personne.

6 entretiens : Respect de la vie humaine (homicide volontaire, avortement, euthanasie, suicide). - Respect de la dignité humaine de l'âme d'autrui (scandale), de la santé (soins, excès, drogues). - Respect de la personne et recherche scientifique (finalité, critères fondamentaux, transplantation d'organes). - Respect de l'intégrité corporelle (enlèvements, prises d'otages, terrorisme, torture, amputations, mutilations, stérilisations). - Respect des morts (autopsie, incinération), expériences scientifiques, psychanalytiques. - Sauvegarde de la paix (colère, haine, paix du Christ, éviter la guerre, légitime défense, Défense nationale, accumulation des armes, course aux armements, production et commerce des armes).

C 60 : Comment venir en aide

aux drogués. 3 entretiens en parallèle à la brochure du même nom.

C 60 : Homme et femme il les créa.

5 entretiens : Homme et femme il les créa. - La chasteté (adultère, prostitution, inceste, homosexualité). - Amour et fidélité entre époux. - La procréation (enfants, régulation des naissances). - Divorce, union libre, polygamie.

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

3 entretiens : Respect des personnes et de leurs biens. - Activité économique et justice sociale. - Justice et solidarité entre les nations, et amour des pauvres.

C 100 : Le chrétien et le travail

11 entretiens : Le chrétien et le travail. - Travail séculier et service rendu à Dieu. - Métier et vocation. - Lumières du monde. - Services rendus aux collègues croyants. - Services rendus aux collègues incroyants. - Fidélité dans les petites choses. - Concertations avec l'employeur divin. - L'argent, les augmentations de salaire, etc. - Temps libre et récupération des forces. - (bis).

C 40 : Vivre dans la vérité

3 entretiens : Vivre dans et témoigner de la vérité. - Offenses à la vérité (faux témoignage, respect de la réputation, flatterie, adulation, complaisance, vantardise, mensonge, devoir de réparation). - Principe à la base de toute communication (l'amour fraternel). Le droit à la communication. Secret de la confession ; secret professionnel (politiques, militaires, avocats, médecins).

C 20 : La convoitise dédouanée ?

2 entretiens : Purification du cœur. - Désordre des convoitises. Désirs de l'Esprit (contentement, non pas fatalité).

C 80 : Y étais-tu ?

7 entretiens sur les souffrances, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

C 10 : Plus fort que la mort

2 brefs messages dialogués pour venir en aide aux personnes éprouvées par le deuil ou l'idée de la mort.

C 60 : Nos programmes hebdomadaires radio de 15 minutes

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

Retournez-nous le bulletin de commande ci-dessous :

✂-----

Je, soussigné(e) (nom et prénom) :

Numéro et rue :

Code postal : Ville :

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël | <input type="checkbox"/> C 60 : Homme et femme il les créa | <input type="checkbox"/> CD ou C 60 : 4 programmes radio (de 15 minutes) avec l'émission du : |
| <input type="checkbox"/> 2 CD : Qui est Jésus ? | <input type="checkbox"/> C 40 : Divorcer ? | |
| <input type="checkbox"/> CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu" | <input type="checkbox"/> C 40 : Justice et solidarité | |
| <input type="checkbox"/> CD : Passion - Pâques | <input type="checkbox"/> C 100 : Le chrétien et le travail | |
| <input type="checkbox"/> C 80 : Avec ou contre Dieu ? | <input type="checkbox"/> C 60 : Vivre dans la vérité | |
| <input type="checkbox"/> C 40 : Blasphémer ou adorer ? | <input type="checkbox"/> C 20 : La convoitise dédouanée | |
| <input type="checkbox"/> C 60 : Le respect de la personne | <input type="checkbox"/> C 80 : Y étais-tu ? | |

et vous fais parvenir pour cela un don de euros (prix de revient moyen : 8 euros).

Fait à : Le : Signature

Aux éditions L'Heure Luthérienne

Cours Biblique par Correspondance

LA VRAIE VIE (1^{re} des 8 études)

Cours Biblique par Correspondance introduisant dans les vérités fondamentales de la foi chrétienne en 8 cahiers. Destiné à des personnes voulant faire connaissance avec la foi chrétienne et se situer par rapport à elle.

Voici les thèmes des 8 études :

1. La personne la plus extraordinaire qui ait jamais vécu
2. Jésus a accompli les promesses de Dieu
3. Faire confiance à Jésus qui a triomphé de la mort
4. Le Créateur prend soin de vous
5. Faire confiance à Dieu qui prend soin de vous
6. Le livre qui vous apporte la liberté
7. La vie sans fin
8. La puissance par le Saint-Esprit

Cours Biblique sur L'ÉVANGILE SELON MARC

16 leçons réparties en 16 cahiers, chacun traitant d'un des douze chapitres de l'Évangile selon Marc.

Cours Biblique par correspondance sur L'ÉVANGILE SELON MATTHIEU

20 leçons sur 2 CD avec fiches d'accompagnement.

AIMÉ. LE MONDE. DIEU A TANT

30 méditations sur Jean 3:16, le condensé de l'Évangile de Jésus-Christ. 32 p., broché.

AMITIÉS LUTHÉRIENNES.

(magazine trimestriel)

ANGES. La vérité sur les

(leur nature, origine, rangs et rôles ; deux parenthèses sur Satan et sur l'Ange de l'Éternel). 24 p., broché.

ARGENT. Mythes. Pièges. Révélations. Possibilités. L'

Démonte les mythes à propos de l'argent, met en garde contre ses pièges, montre comment la façon de gérer son argent révèle sa personnalité et présente les occasions de le gérer pour le bien des gens concernés et de façon agréable à Dieu. 36 p., broché.

BIBLE. Faisons connaissance avec LES LIVRES DE LA

Brève présentation de chaque livre de la Bible. Introduction au message et à l'histoire de chaque livre. But : donner une connaissance plus vivante et concrète de l'histoire sainte qui gravite autour de l'Évangile. 64 p., broché.

BONNES NOUVELLES !

Des Nouvelles... de

La Bonne Nouvelle de la venue de Jésus pour notre salut. 41 méditations pour chaque jour du temps de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie. Chaque méditation se termine par une courte incitation à prolonger la réflexion par un acte concret de la vie courante, suivie d'un prière. 68 p., broché.

CANCER. Vivre avec le

Assistance aux malades du cancer, en suivant l'ordre du *Notre Père*. Témoignage personnel. Quand le cancer fait irruption dans la vie - la vôtre ou celle d'un proche - comment vivre aujourd'hui et espérer demain. Témoignage. 32 p., broché.

CARÊME... le temps des mensonges ? Le

47 méditations pour le temps du Carême, où, chaque jour, est mis à découvert un mensonge particulier que Satan répand dans ce monde (et parfois jusque dans nos esprits). Chacun de ces mensonges est réfuté par la Parole de vérité et de vie du Christ crucifié et ressuscité. 78 p., broché. - **épuisé.**

CONGÉS VALORISÉS. DES - Une Perspective divine. Des congés qui vous profitent. 20 p., broché.

CULPABILITÉ vous piégera. La

Aide pour trouver l'issue d'une mauvaise conscience. 16 p., broché.

DÉPRESSION, le poids des émotions. La

L'auteur parle des symptômes qui la précèdent et l'accompagnent, des causes physiques et des autres : le deuil, le mépris de soi, une vie sans but ou le sentiment d'impuissance, pour en arriver au meilleur des remèdes : un ami, particulièrement l'Ami par excellence, Jésus-Christ. 36 p., broché.

DÉTENU à ses codétenus. Réflexions d'un

Rédigé par un détenu qui a retrouvé le Christ en prison et qui partage sa foi avec ses codétenus pour remplir leur vie d'espérance. Bénéfique pour tout public. 36 pages illustrées, format A5. Broché.

DEUIL. Prenez courage dans votre

Même si vous en êtes bouleversé, que vous n'en avez aucune envie, que vous avez l'impression que la vie n'a plus de sens et que vous vous sentez perdu, même si votre cœur est lourd de chagrin et que le vide est béant. 36 p., broché.

DIVORCE. GUÉRIR D'UN

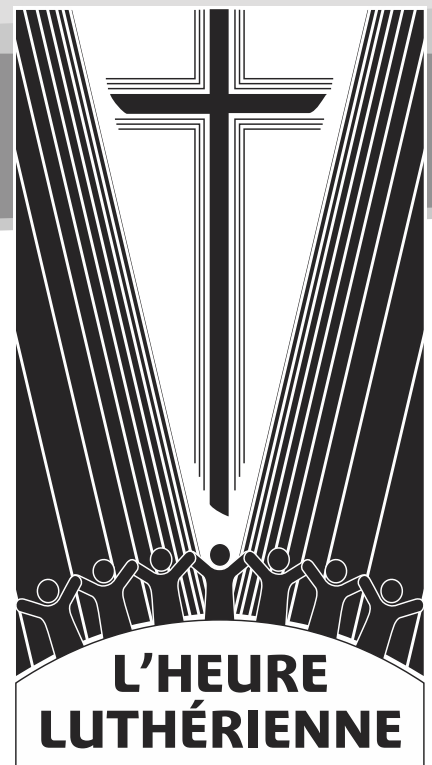
Ceux qui sont passés par cette rupture font tous état de quatre sentiments : la colère, la solitude, le sentiment de culpabilité et la peur. Conseils pratiques sur la façon de venir à bout de ces émotions. Chapitre spécial pour les parents isolés. 28 p., broché.

DANS LE DOUTE - CONSULTEZ LE MODE D'EMPLOI...

La vie comme elle devrait être. Une invitation aux sceptiques, aux hésitants, voire aux incroyants, à consulter la Bible avant de déclarer qu'elle n'apporte rien pour mener une vie "comme elle devrait être". 28 pages, broché.

DROGUÉS ? Comment venir en aide aux

Pour les proches et les amis. 56 p., broché.



ENFANTS dans le respect. Élever les

26 conseils pour des relations constructives entre parents et enfants. 20 p., broché.

FINALITÉ DU MONDE. La

Les scénarios prédits par certains savants. Quand, comment, pourquoi et pour déboucher sur quoi notre monde passera-t-il ? Dieu sera-t-il spectateur ou restera-t-il maître de la situation ? Et l'humanité, dans tout cela ? En expliquant le mot "fin" dans son sens de "but", une brochure réconfortante. 24 p., broché.

INTERNET EN FAMILLE

Profits et Plaisirs

Conseils et encouragements pour les parents qui craignent d'être dépassés par leurs enfants ! Avec un lexique, des termes techniques. 36 p., broché.

LUTHÉRIENS. Ce que croient les Chrétiens

Dépliant présentant brièvement les points importants de la révélation biblique.

MALADE, JE PRIE.

Série : Priez en tout temps.

45 Prières pour malades et leur entourage, dans des situations très variées. 64 p., broché.

MALHEURS ? Pourquoi tous ces

Pourquoi y a-t-il des peines et des souffrances dans le monde ? Quel bien peut-on en retirer ? Qu'a fait Dieu pour régler le problème du mal et de la peine dans ce monde ? Cette brochure vous aidera dans le temps de l'affliction. 40 p., broché.

NOËL. Des Bottines rouges pour

Livre d'images pour enfants.

NOËL. Le Puzzle Club : Le mystère de

livre d'image pour enfants.

NOUVEL ÂGE vous trompe. Le

Présentation et réfutation de ce mouvement idéologique. 24 p., broché.

OVNIS. La vérité sur les. Y a-t-il quelqu'un ?

Une brochure qui met en garde, mais qui rassure aussi. 24 p., broché.

PARDONNER ET OUBLIER

Comment y parvenir ? Avec l'aide de qui ? 28 p., broché.

PARLER MAINTENANT ! C'est à vous de

Pourquoi est-il souvent si difficile de communiquer avec les autres ? Qu'est-ce que Dieu a entrepris pour réparer des relations endommagées et quels conseils nous donne-t-il dans la Bible pour résoudre les conflits ? 24 p., broché.

PEUR. Pas de raison d'avoir

Culpabilité, dépression, mort, faute, solitude, stress, anxiété, insuffisance, soucis, désespoir, autant de sujets abordés dans cette brochure pour aider à s'en sortir ceux qui souffrent de ces maux. 24 p., broché.

PORNOGRAPHIE ?

ÉPANOUISSEMENT DANS L'INTIMITÉ ?

La pornographie est une sorte de drogue douce qui compromet la richesse d'une relation entre un homme et une femme. Étapes de la dépendance. Chemin pour s'en sortir. 28 p.

PRIE. Chaque jour, je (recueil de prières)

Série : Priez en tout temps.

20 prières pour chaque jour et pour l'affermissement dans la foi. 32 p., broché.

PROBLÈMES... tout le monde en a. Des

Où trouver de l'aide dans nos problèmes. 16 p., broché.

QUOTIDIEN. Notre culte

(carnet trimestriel de 90 méditations)

RÉINCARNATION ? Que penser de la

(présentation et réfutation à la lumière de la Bible). 16 p., broché.

SATANISME. Le

Confession d'un sataniste criminel repentant. Informations sur le satanisme aujourd'hui. Recommandations évangéliques pour s'en prémunir. 36 p., broché.

SOLITUDE. La

Conseils pour transformer la solitude en atout. 29 p., broché.

SOUFFRANCE. La

Comment Dieu traite-t-il la personne qui souffre ? 28 p., broché.

STRESS. Le

Comment faire face au stress. 28 p., broché.

TEMPS ! IL EST GRAND. ... de nous arrêter

dans notre course contre la montre pour mettre de l'ordre dans nos priorités. Le temps s'écoule, et bientôt vous n'y pourrez plus rien. - 28 p., broché.

VER. Et Dieu envoya un

Montre, à partir d'un épisode souvent méconnu de la fin du livre de Jonas, comment Dieu dirige toute chose et a un plan pour chacun de nous. Destiné à aider ceux qui ont l'impression de ne servir à rien. 36 p., broché.

VIELLIR pour le meilleur ou pour le pire.

Appel à la réflexion pour les personnes âgées comme pour les autres. Statistiques. Accompagnement du Dieu créateur et sauveur. Questionnaires pour aider à la réflexion. 80 p., broché, photos noir et blanc.

Appel à dons !

Vous appréciez notre magazine ?

N'oubliez pas de le soutenir par vos dons.

Un minimum de 10 EUROS pour l'année

nous aiderait à couvrir nos frais d'impression et d'envoi,

et si votre don est plus important,

il nous aidera à continuer à en envoyer gratuitement en Afrique et à mieux annoncer au monde sur les médias le Sauveur dont il a tant besoin !

Crédit Mutuel

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

| Domiciliation | | | |
|--|--------------|--------------|---------|
| CCM DE LA REGION D'INGWILLER | | | |
| Titulaire du Compte / Account Owner | | | |
| L'HEURE LUTHERIENNE B.P. - 22 Rue du Kirchberg 67290 LA PETITE PIERRE | | | |
| Code Banque | Code Guichet | N° de Compte | Clé RIB |
| 10278 | 01691 | 000151134 45 | 04 |
| IBAN (International Bank Account Number) | | | |
| FR76 1027 8016 9100 0151 1344 504 | | | |
| BIC (Bank Identification Code) | | | |
| CMCIFR2A | | | |

Amis étrangers, ne nous envoyez pas de chèques ou des billets de banque par la poste. Virez directement vos dons sur notre compte bancaire en donnant à votre banque les informations ci-dessus.

Bon de commande à nous retourner

Je, soussigné(e) (nom et prénom)

Numéro et rue

Code postal Ville

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël

2 CD : Qui est Jésus ?

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

CD : Passion - Pâques

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

C 60 : Le respect de la personne

C 60 : Homme et femme il les créa

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

C 100 : Le chrétien et le travail

C 60 : Vivre dans la vérité

C 20 : La convoitise dédouanée

C 80 : Y étais-tu ?

CD ou C 60 : 4 Programmes Radio (de 15 min.) avec l'émission du

et vous fais parvenir pour cela un don de € (prix de revient moyen : 8 €).

Fait à :

le :

Signature :

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

Diffusion de nos programmes radio de 15 minutes

On peut aussi les écouter
sur le site internet :
www.lumieresurlechemin.ca

| Pays | Région | Radio | Précisions |
|---------------------|--|---|-------------------------------------|
| Burkina Faso | Fado N'Gourma | Radio Taanba | |
| Congo R.D. | Matadi Bukavu | La Voix du Zaïre Office Zaïrois de Radio-Télé | |
| France | Audincourt 25400 Haguenau 67500 Melle 79500 Perpignan 66000 | Radio Oméga Radio Phare Radio D4B Évangile 66 | F.M. 90.9 F.M. 92.5 F.M. 90.4 |
| Grèce | Aegion 25100 | Radio Aegio | |
| Guyane | Cayenne 97300 | Radio Voix dans le Désert | |
| Ile Maurice | Forest Side | Mauritius Broadc. Corp. | |
| Nigeria | | Christian Radio Studio | |
| Slovaquie | Tisovec | Lycée Luthérien | |
| Tchad | N'Djamena N'Djamena | Bibliothèque-Audiothèque de L'Église Luthérienne Radio La Voix de l'Espérance | |
| Togo | Lomé | Radio Évangile | |

Amitiés Luthériennes

est un mouvement qui rassemble, à l'intérieur de la francophonie, les amis ou sympathisants de l'Heure Luthérienne.
Elle veut être une aide au progrès dans la foi chrétienne et au témoignage évangélique.

Son but

1. Dans la soumission au Seigneur et par gratitude pour son salut, appeler des âmes perdues des ténèbres à l'admirable lumière du Christ.
2. Favoriser l'échange et maintenir un lien entre les amis (auditeurs et correspondants) de notre œuvre médiatique qui ont manifesté de l'intérêt pour notre travail et notre présentation de l'Évangile.

En outre, nous souhaitons apporter à tous ces amis une aide au témoignage chrétien qu'ils aspirent à rendre dans leur entourage et soutenir leur action locale.



Conditions d'adhésion

1. Confesser avec gratitude l'amour sauveur de Dieu en Christ.
2. Reconnaître la Parole de Dieu telle que la Bible nous la fait connaître comme seule base de la foi et de la vie.
3. Soutenir L'Heure Luthérienne et son action, dans la mesure des possibilités de chacun par la prière, les dons et la distribution de son matériel gratuit aux amis et autres rencontres.